lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Ghardaïa City

Par Kader Bakou

Madjid, un Algérois, qui aime le calme, la méditation et la solitude, s'évade de temps en temps vers le Sahara. Cette année-là, il est revenu un peu soucieux après avoir passé quelques semaines à Ghardaïa. «Les autorités ont construit une cité moderne près de la ville de Ghardaïa. C'est une cité comme il y en a des tas dans les villes du nord du pays. Ils n'ont pas pris en compte ni l'architecture locale ni les traditions conservatrices de la société mozabite. Elle ressemble à une ville fantôme car personne n'a voulu habiter dans cette cité», raconta-t-il à ses amis d'Alger.

Quelques années plus tard, Madjid est retourné passer un court séjour à Ghardaïa. Il est revenu «indigné» cette fois. Madjid est entré dans un café pour se reposer et il a été surpris et «agressé» par l'assourdissante musique raï qui y régnait. Il est allé voir le cafetier. «Je suis venu au Sahara pour écouter le son du naï (flûte) pas pour écouter du raï», lui dit-il avant de sortir précipitamment du café. A Alger, il a raconté cette mésaventure à ses amis. L'un d'eux lui fait remarquer : «Tu as parlé, il y a quelques années, d'une cité moderne où personne n'a voulu habiter. Je crois que, maintenant, cette cité va être habitée. A Ghardaïa, on commence, donc, à écouter le raï. Les mentalités changent. Je crains de voir les gens, comme dans d'autres régions d'Algérie, ne prendre que les mauvais côtés de la modernité et abandonner les bons côtés de la tradition.»

Wadi Bouzar, dans son volumineux ouvrage *La mouvance et la pause. Regards sur la société algérienne* (essai, Sned, 1983), a écrit au sujet des mariages en Algérie qu'ils sont «un incroyable mélange de mauvaises traditions et de mauvaise modernité». Dans presque tous les domaines, la société algérienne est un incroyable mélange de mauvaises traditions et de mauvaise modernité.

K.. B.

bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

LE PATRIMOINE, POÉSIE, DE ABDERRAHMANE ZAKAD

Rimes en prose

L'auteur a classé ses poèmes en cinq rubriques : Femmes ; Florilège ; Mon pays ; Le patrimoine ; Afrique ; Palestine. Il rend hommage au journaliste Saïd Mekbel : «Je te dédie ce poème dont nous avions parlé. Tu mûrissais le blé, tes idées étaient claires. Nous récoltons enfin ce que tu as semé. La liberté de dire dont tu peux être fier.»

Après son roman *Les amours d'un journaliste* (2013), Abderrahmane Zakad ne prend pas le temps de souffler et publie un recueil de poésie, intitulé *Le patrimoine.*

«A quoi sert la poésie ? écrit-il dans sa préface. On pose parfois la question. On pourrait demander aussi bien à quoi sert une quacida d'El Anka, le malouf ou une pièce de théâtre… Les poètes, les écrivains et les artistes ont projeté d'étonnantes lueurs sur leur époque. Sans eux, les peuples se replieraient sur la solitude.» L'auteur a classé ses poèmes en cinq rubriques : Femmes ; Florilège ; Mon pays ; Le patrimoine ; Afrique ; Palestine.

Il rend hommage au journaliste Saïd Mekbel : «Je te dédie ce poème dont nous avions parlé. Tu mûrissais le blé, tes idées étaient claires. Nous récoltons enfin ce que tu as semé. La liberté de dire dont tu peux être fier» (page 25).

Quelques pages plus loin, Zakad salue la mémoire de sa grand-mère : «Sur la petite place à Béjaïa. Au bout de la rue Fatima… Moi, trottinant à sa main. On traîne dans la foule. On paraphe des chemins. Un tas d'oranges s'écroule. Des tomates s'écrabouillent.» (P. 41). Dans *Ya Rayah*, l'auteur dédie des vers à Dahmane El Harrachi : « Qui ne se reconnaît pas en toi. En chantant le quotidien… A t'écouter tu nous éblouis. Ton répertoire est une école. Le temps s'arrête rien ne fuit. Même pas les notes de ton mandole» (P.31).

Ancien urbaniste à la retraite, Abderrahmane Zakad consacre son temps à l'écriture. Il est l'auteur des ouvrages : *Trabendo*, *Un chat est un chat*, *Les jeux de l'amour et de l'honneur*, *Le vent dans le musée, Une enfance dans le M'zab, Le terroriste, Une femme dans les affaires* et *Les amours d'un journaliste*.

Sabrinal

Le patrimoine, poésie de Abderrahmane Zakad.Editions ACA. 2013. 300 DA. 94 P.

ORAN

Hommage au créateur de mode Yves Saint Laurent

Cette année encore la mode est à l'honneur à travers l'évènement culturel «les Journées de la mode» qu'organise l'Institut français d'Algérie. Ainsi du 11 au 18 mai 2013, des créateurs algériens et français présenteront leur savoir-faire et feront découvrir au public les dernières tendances en matière de mode.

Au programme sur Oran, en partenariat avec l'hôtel Le Méridien, aura lieu en ouverture la présentation des collections avec un défilé de mode des dernières collections des stylistes Moustadira Adame (Marseille), Caroline Hanny (Marseille), Najib Alioua (Paris / Alger) et Faïza Antri Bouzar (Alger).

Le mercredi 15 mai, le confectionneur de luxe Pierre Berger présentera une conférence à travers laquelle il retracera la carrière exceptionnelle d'Yves Saint Laurent né en 1936 à Oran : ses débuts chez Christian Dior, l'ouverture de leur maison de couture en 1962, les quarante années de création qui s'ensuivront jusqu'au dernier défilé rétrospectif en 2002 et l'ouverture, quelques années plus tard, de la Fondation Pierre Berger-Yves Saint Laurent. Une fondation créée dans un objectif essentiel de conserver les vêtements, les dessins, et tous les travaux d'YSL. A ce sujet, Pierre Berger indique qu'il y a plus de 5 000 vêtements et des dizaines de milliers de dessins conservés et qui appartiennent au créateur de mode.

Lors d'une conférence de presse organisée ce mercredi, Pierre Berger a évoqué avec émotion la valeur sentimentale que revêt sa visite à Oran, la ville qui a vu naître Yves Saint Laurent.

«Je suis très ému de venir à Oran précisément à cause de son parcours parce que vous l'admettrez vous-même que ce n'est pas à Oran que se faisait la mode, donc qu'un petit garçon Oranais se soit intéressé à la mode et qu'à 17 ans, il est parti à Paris et il rencontre Christian Dior et a travaillé avec lui, puis lui a succédé après sa mort et qu'il soit devenu le couturier d'aujourd'hui, évidemment moi ça m'émeut beaucoup. Il avait gardé des souvenirs formidables d'Oran et il en parlait souvent, il en avait été très marqué».

Pour Pierre Berger, il y a eu deux époques dans la mode où chaque année les couturiers dictaient leurs styles. Avec Saint Laurent, il a libéré les femmes et aujourd'hui les femmes s'habillent comme elles veulent et ça, c'était une volonté d'Yves Saint Laurent que le créateur de mode ne se comporte pas comme celui qui impose, mais qu'il laisse les femmes libres et qu'il fasse des propositions et les laisse choisir et se servir de ses propositions, expliquera Pierre Berger.

Et d'ajouter, «pour que la femme soit à la mode, il fallait qu'elle suive les décisions d'un grand couturier, avec Saint Laurent ça a changé, c'est qu'on ne suit plus une mode mais on est à la mode soi-même».

Durant cette semaine de la mode, la photographie, art indissociable des défilés de mode sera également à l'honneur à travers une exposition de photographies par Pierre et Alexandra Boulat en partenariat avec la Fondation Pierre Berger-Yves Saint Laurent.

Enfin le e art mettra en avant des moments de stress de l'avant-défilé en filmant trois créateurs Sonia Rykiel, Fendi by Karl Lagerfeld, et Jean-Paul Gaultier.

Amel Bentolba

Photo : DR

Yves Saint Laurent et Pierre Berger.

10E ANNIVERSAIRE DU SÉISME DE BOUMERDÈS

Conférence du Dr Steenkamp

En commémoration du 10e anniversaire du séisme de Boumerdès, l'ambassade d'Autriche à Alger organise le lundi 13 mai 2013 (de 16h à 18h), à la Résidence d'Autriche, un séminaire intitulé «Understanding Trauma – Comprendre l'expérience traumatisante» animé par le Dr JO Steenkamp (Afrique du Sud). Les communications seront en langue anglaise avec traduction en français.

Des milliers de personnes à travers le monde subissent quotidiennement des traumatismes physiques et émotionnels, beaucoup d'entre eux gardent des symptômes de traumatisme dans leurs comportements et leurs vies.

Le séminaire animé par JO Steenkamp mettra l'accent sur les réactions normales à des situations anormales, qui sont souvent diagnostiquées comme pathologie traumatique (SSPT) et qui doit être traitée de façon symptomatique.

Le séminaire se prolongera durant la journée du mardi 14 mai (de 9h à 16h) également au niveau de la Résidence d'Autriche et toujours en langue anglaise. Il portera principalement sur : la nature du traumatisme et de ses effets conséquents sur la psychobiologie ; la dynamique des systèmes d'autorégulation du corps, le recadrage des sensations de mal-être chronique ou de «pathologie» des personnes traumatisées comme messages de guérison activés et les mouvements d'énergie qui entraînent vers l'équilibre.

La participation à ce séminaire est payante et doit être confirmée au préalable.

Actucuit

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE TURIN
Le Salon international du livre de Turin (du 16 au 20 mai) a invité Hamid Grine à l'occasion de la publication en Italie de *Camus dans le narguilé* (Camus nel narghilè, edizioni E/O). L'écrivain algérien donnera une conférence ayant pour thème «Culture et identité» le 19 mai à 16h 30, Spazio Piemonte, au SILT.

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Du 8 au 15 mai : Cycle du cinéma iranien indépendant. Séances 13h, 17h et 19h.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER-CENTRE)
Samedi 11 mai à 14h : Zahir Ihaddaden signera son ouvrage *L'histoire décolonisée du Maghreb (L'Algérie de 1510 à 1962)*, édité chez Dahlab.
Samedi 11 mai à 14h : Saâd Taklit signera son ouvrage *Djebel Tafat, Bougaâ de 1830 à 1962. Histoire et légendes,* édité chez Dahlab.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)
Samedi 11 mai à 14h 30 : Habib Ayyoub signera son ouvrage *Le remonteur d'horloge,* récit paru aux Editions Barzakh.

LIBRAIRIE EL KARTASSIA (1, BOULEVARD AMIROUCHE, ALGER)
Samedi 11 mai à 15h : Mohamed Rebah animera une séance de vente-dédicace du livre *Taleb Abderrahmane*, paru aux éditions Apic.

HALL DE L'HÔTEL SIDI NOUI (18, RUE ALIOUA-FODIL, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de livres sur les villes du Sahel algérois. Ouvrages disponibles *Chéraga, une banlieue d'Alger* (paru en 2012), *Haouchs et villages du Sahel algérois ; Douéra, Dély-Ibrahim, Maâlma, Souidania, Rahmania, et Nouvelle ville de Sidi-Abdellah* (2012), *Monographies III ; Baba-Hassen, Draria, El-Achour, Ouled Fayet et Khraicia* de Ahmed Karim Labéche, paru en avril 2013.

CENTRE CULTUREL AÏSSA- MESSAOUDI (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Patrimoine, art et mémoire»

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, POIRSON, EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 27 mai : Exposition-vente collective d'arts plastiques «Le patrimoine berbère».

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Dimanche 12 mai à 19h : Concert de l'artiste portugais Gustavo (dans le cadre du 14e Festival culturel européen en Algérie).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Métamorphoses» de l'artiste Lamine Amor Dokman.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Mercredi 14 mai à 19h : Concert de Maria Pomianowska (Pologne) et Djmawi Africa (Algérie), dans le cadre du 14e Festival culturel européen en Algérie.

HALL D'EXPOSITION DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 14 mai : Exposition «Floralies» de l'artiste Hanifa Belkacem.